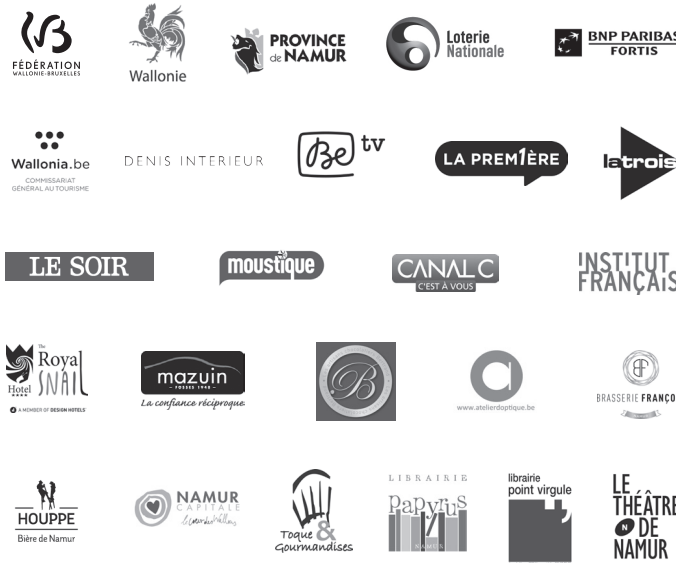
l'intime
festival

Toute l'équipe du festival remercie chaleureusement chacun de nos partenaires pour leur fidélité et leur précieux soutien.



Prolonger l'été...

l'intime festival

CHAPITRE 4

" La nuit, nous avons bien plus peur que les enfants."
C'est de Jules Renard et pour cette quatrième édition, nous avons cherché à construire le plus merveilleux des refuges et y avons invité les plus valeureux des écrivains.

L'édition 2016 de l'intime festival est éclectique.
Pas de thème, pas de fil, pas d'obsession particulière, du moins à première vue.
Simplement, la joie, la très grande joie de pouvoir compter sur la présence d'auteurs et d'artistes talentueux aux univers puissants et singuliers.

Cette année, à l'intime festival, on vous emmène loin.
Préparez-vous, entre autres, à :
sauver une fille passablement éméchée de la noyade à L.A,
arpenter Belfast et tomber amoureux à chaque coin de rue,
poser pour un peintre et s'endormir auprès d'enfants bizarres,
observer les animaux en solitaire depuis le lac de Walden, Massachusetts,
se consoler et dialoguer avec les morts,
partir en croisière avec son frère,
se remémorer son adolescence danoise,

échapper à une traque orchestrée par des fous furieux,
avoir des hallucinations et plonger longtemps en apnée,
tenter de reprendre ses esprits devant l'océan Pacifique,
refuser tout, y compris d'être le témoin du mariage de sa belle-soeur,
avoir une dernière discussion avec son père,
témoigner de l'enfer,
prendre la pose, endimanché, à Bamako,
boire et pêcher en bonne compagnie,
danser avec le plus beau des Mexicains,
monter le son et rêvasser sur un air de jazz.

Nous nous réjouissons de vous retrouver,
nous vous remercions d'être avec nous
et nous vous souhaitons de belles rencontres.

Chloé Colpé
Programmation l'intime festival

Un week-end où la littérature s'invite sous toutes ses formes.

grandes lectures
Eureka Street de Robert McLiam Wilson
lu par **David Murgia** 12
Une jolie fille comme ça de Alfred Hayes
lu par **Didier Bezace** 14
Comme Ulysse de Lise Charles
lu par **Anne-Cécile Vandalem** 16
Les Portes de Fer de Jens Christian Grøndahl
lu par **Lucas Belvaux** 18
La supplication de Svetlana Alexievitch
lu par **Natalie Dessay** 20
Voisins animaux de Henry David Thoreau
lu par **Laurent Stocker** de la Comédie française 22

lectures et entretiens 24
avec **Vincent Almendros, Hubert Antoine, Lise Charles, Jens Christian Grøndahl, Johann Hari, Peter Heller, Stefan Hertmans, Emma-Jane Kirby, Robert McLiam Wilson, Jean-Luc Outers...**

lecture de jeunes comédiens 44
Brefs entretiens avec des hommes hideux de
David Foster Wallace

discussion 46
avec **Brice Matthieussent** autour de la traduction
et un hommage à **Jim Harrison**

cartes blanches 48
à **Vinciane Despret** et **Benoît Peeters**

théâtre 52
spectacle de **Catherine Graindorge**

illustration 54
rencontre-projection de *Phallaina* avec **Marietta Ren**

photographie 56
l'industrie de la ressemblance : projection
de photographies et rencontre autour
de **Seydou Keita and co**

cinéma 58
cycle **Boris Lehman** et
documentaire *Jim Harrison entre chien et loup*

musique 62
concert du pianiste de jazz **Manuel Rocheman**
soirée du collectif **DJ's ROOTS**!

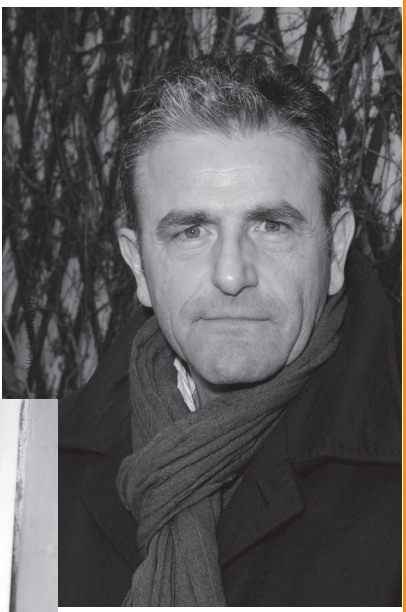
radio 63
émission *Affaires sensibles* de **Fabrice Drouelle**

Robert McLiam Wilson
Natalie Dessay 20
Didier Bezace 14

© Mathieu Bourgois

© Simon Fowler

© Nathalie Hervieux

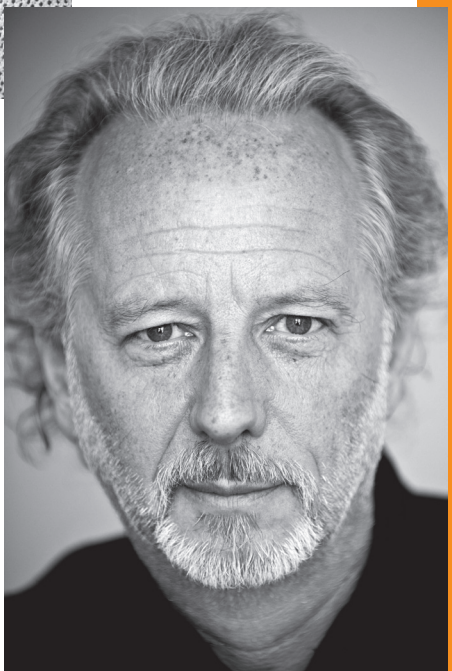


© Régis Durand de Girard

18

54

36



© Michiel Hendryckx

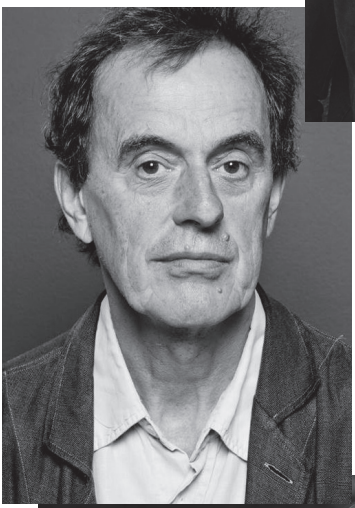
Vinciane Despret 48
Peter Heller 34
Brice Matthieussent 46

© Mathias Schmitt

© Michael Lionstar

© Olivier Roller

© Lucile Ronveaux



© Alice Piemme

26
42
16

© Jean-Benoît Ugeux

David Murgia 12
Lucas Belvaux 18
Benoît Peeters 50

© D.R.

© D. Kaskas

© sabelle Franciosa/Casterman

© D.R.

58

24

16

© Philippe Quaisse

©Lise Charles

grandes lectures

VENDREDI 2 SEPTEMBRE À 20H30
GRANDE SALLE

Eureka Street de **Robert McLiam Wilson**
lu par **David Murgia**

LE LIVRE
Dans Belfast livré aux menaces terroristes, les habitants d'Eureka Street tentent de survivre. Chuckie le gros protestant multiplie les combines pour faire fortune, tandis que Jake le catho, un dur au coeur d'artichaut, cumule les ruptures…

L'AUTEUR
Grandi dans un quartier ouvrier et catholique, **Robert McLiam Wilson** surdoué de la littérature signe à 24 ans, son premier roman *Ripley Bogle* couronné de nombreux prix.
Avec son humour dévastateur, son sens cinématographique du cadrage, et sa parenté évidente avec Dickens, Robert McLiam Wilson s'inscrit dans la grande tradition de la littérature urbaine.

Co-créateur du Raoul Collectif et du mouvement Tout autre chose, **David Murgia** est tout sauf résigné. Molière de la révélation masculine en 2015 pour le spectacle *Discours à la nation*, il joue au cinéma dans le dernier film de Bouli Lanners *Les premiers, les derniers*.

EXTRAIT

« J'avais eu une enfance malheureuse. Mes parents m'avaient foutu en l'air d'une manière à la fois compliquée et très simple. On dit souvent qu'une enfance pauvre constitue un handicap. On dit que ça fout en l'air pour la vie. On dit que ça apprend l'indifférence. On dit que ça vous rend triste. Mais je ne crois pas que l'enfance que j'ai connue m'ait jamais rendu triste. Je crois simplement qu'elle m'a fait tomber sans arrêt amoureux des filles. »

À LIRE ▷ *Eureka Street*, Robert McLiam Wilson
Traduit de l'anglais par Brice Matthieussent
Editions Christian Bourgois, 1997

Lecture d'ouverture en présence de l'auteur.
Une rencontre avec **Robert McLiam Wilson**
se tiendra le samedi.

SAMEDI 3 SEPTEMBRE À 12H00
GRANDE SALLE

Une jolie fille comme ça de **Alfred Hayes**
lu par **Didier Bezace**

LE LIVRE

Alors qu'il s'échappe de la villa où une fête bat son plein, un scénariste en vogue aperçoit une jeune femme se jeter dans l'océan. L'ayant sauvée de la noyade, lui qui regarde avec dédain les artifices et la vanité de son milieu, ne tardera pourtant pas à vendre son âme, sa liberté. Animé d'un désespoir existentiel, Hayes livre un portrait féroce de nos ambitions et de nos illusions. La langue de Hayes est d'une précision clinique redoutable.

L'AUTEUR

Né en 1911 à Londres, **Alfred Hayes** s'installe à Rome, en 1943 où il écrit de la poésie et des scénarios (pour les cinéastes Roberto Rossellini, Fritz Lang, John Huston,...). Sacré Oscar du meilleur scénario en 1950 et 1952, il faut attendre 2011 pour accéder à *In Love*, son quatrième roman.

Didier Bezace est comédien et metteur en scène. Sur les planches, au cinéma ou à la télévision, cette personnalité exigeante et engagée est surtout un homme de théâtre. D'Emmanuel Bove à Bertolt Brecht, de Marguerite Duras à Antonio Tabucchi ses mises en scène ont été de nombreuses fois récompensées.

EXTRAIT

« Elle avait encore, à cet instant, là, debout devant le miroir en train d'ajuster une paire de boucle d'oreilles dans ses lobes, quelque chose de déconcertant à mes yeux. Je m'étais attendu à ce qu'elle me fût moins étrangère. Il faut dire qu'elle était complètement transfigurée : une jolie fille s'apprêtant pour la soirée, alors que la dernière image que je conservais d'elle était une silhouette recroquevillée sous une couverture. J'avais reçu, en entrant dans la pièce, une sorte de choc à cause de son aspect soigné, de sa minceur, de ses yeux très sombres et plutôt beaux. La métamorphose était complète. Il ne restait rien, à première vue, de la fille quelque peu éméchée qui grelottait convulsivement devant le feu. Ce fut la première d'une série de surprises. »

À LIRE ▷ *Une jolie fille comme ça,* Alfred Hayes
Traduit de l'anglais et préfacé
par Agnès Desarthe
Gallimard, 2015

SAMEDI 3 SEPTEMBRE À 18H00
GRANDE SALLE

Comme Ulysse de **Lise Charles**
lu par **Anne-Cécile Vandalem**

LE LIVRE

Lou est une adolescente qui s'ennuie. Partie en voyage à New York, elle est laissée à elle-même «all alone all by myself, et je me sentais aussi misérable et sale qu'un chien blessé sur le bord de la route». Elle rencontre Peter, peintre en vue et sa femme Rebecca. Invitée à résider dans leur domaine, elle posera pour Peter tout en devenant jeune fille au pair pour ses deux enfants étranges.

L'AUTEURE

Agrégée de lettres classiques, **Lise Charles** prépare un doctorat en littérature des XVIIe et XVIIIe siècles. *Comme Ulysse* est son deuxième roman pour lequel elle reçoit la Mention Spéciale du prix Wepler avec ces mots : audace, excès, érudition, originalité.

Dramaturge, metteur en scène, comédienne, **Anne-Cécile Vandalem** est une artiste totale qui n'a pas froid aux yeux. Elle commence une carrière de comédienne puis se lance dans l'écriture et la conception de spectacles avec sa compagnie «Das Fräulein» (Kompanie). Cet été, elle présente dans la programmation officielle du festival d'Avignon son dernier spectacle, *Tristesses*.

EXTRAIT

« Dans l'appartement de mon poète, par contre, il n'y avait pas de cafards, mais on aurait dit que l'air lui-même pissait l'ennui à grosses gouttes. À l'instant où je suis entrée dans le studio, je me suis mise à bâiller et bâiller, je ne pouvais pas m'empêcher de bâiller. Je lui ai dit : faudrait peut-être ouvrir la fenêtre, non, qu'est-ce que t'en dis ? Sans lui dire la raison, bien sûr, à ce moment-là j'étais encore à peu près polie avec lui, je gardais les formes quoi.

Il s'est précipité pour ouvrir la fenêtre, mais ça n'a rien changé, on aurait dit que l'air était trop fatigué pour circuler. Je voyais les briques bâiller, les plantes vertes bâiller, je bâillais je te jure, je me transformais en une grande vague d'ennui. Pour un peu j'en aurais crevé, et je crois que les cafards n'y auraient pas survécu. Je m'emmerdais tellement, pour te dire, que j'ai même fini ce livre de Steinbeck en trois jours, je jure que c'est vrai, même si maintenant je ne pourrai plus vraiment te dire de quoi ça parlait, à part qu'il y avait un débile, un débile mental je veux dire, qui bouffe des souris en les attrapant par la queue. »

À LIRE ▷ *Comme Ulysse*, Lise Charles
Editions P.O.L., 2015

Une rencontre avec **Lise Charles** se tiendra le dimanche.

SAMEDI 3 SEPTEMBRE À 21H00
GRANDE SALLE

Les Portes de Fer de **Jens Christian Grøndahl**
lu par **Lucas Belvaux**

LE LIVRE

C'est le portrait d'un homme à travers trois périodes de sa vie : sa jeunesse, l'âge mûr et à l'approche de la soixantaine. Les femmes qui ont jalonné sa vie tissent la trame de son récit. La liberté, la solitude, les habitudes et l'amour sont au coeur de ce roman qui pose sans cesse la question : «Qu'est-ce que cela signifie d'être humain ?»

L'AUTEUR

Jens Christian Grøndahl est cet écrivain danois à la renommée internationale, auteur d'une quinzaine de romans traduits dans le monde. Romancier de l'existentiel, ses personnages cherchent à comprendre leur histoire avec intelligence et émotion. Romancier à hauteur d'homme, Jens Christian Grondahl est surtout un romancier à hauteur d'âme.

Lucas Belvaux est un acteur talentueux et un réalisateur de cinéma engagé. Il réalise, entre autres, la fameuse trilogie *Un couple épatant*, *Cavale* et *Après la vie* récompensée par le prix Louis-Delluc en 2003. Il a depuis réalisé *Rapt* en 2009, *38 témoins* en 2012 et *Pas son genre* en 2014.

EXTRAIT

« À un moment, ma mère a compris qu'il fallait qu'elle parte de chez elle, mais elle n'aurait pu dire où et comment. On a cela en soi, et quand cela arrive, on ne le sait même pas. On peut appeler cela un besoin de liberté. D'autres diront que c'est le destin, ce qui revient au même. Dans tous les cas, il s'agit de la même inquiétude, du même sentiment que les choses vont de travers, que l'on est assis entre deux chaises, que l'on n'est pas à sa place quel que soit l'endroit, même dans la nature, qui est trop grande, trop vide. Un beau jour on comprend qu'il faut partir de chez soi si on ne veut pas se mettre à haïr cet endroit, et c'est le plus grand moment de solitude de toute l'existence. On sait que ceux qui restent, on les aimera à distance, et que l'heure est venue. »

À LIRE ▷ *Les Portes de Fer*, Jens Christian Grøndahl
Traduit du danois par Alain Gnaedig
Gallimard, 2016

Une rencontre avec **Jens Christian Grøndahl** se tiendra le dimanche.

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE À 12H00
GRANDE SALLE

La supplication de **Svetlana Alexievitch**
lu par **Natalie Dessay**

LE LIVRE

Comment écrire la catastrophe ? Comment vivre et penser après Tchernobyl ? Pendant 10 ans, Svetlana Alexievitch a voyagé et questionné des hommes, des femmes et des enfants sur la manière dont ils vivent depuis cette tragédie. Un livre majeur où résonnent les voix des suppliciés.

L'AUTEURE

Née en Ukraine, **Svetlana Alexievitch** fait des études de journalisme et reçoit le prix Nobel de littérature en 2015. Elle ausculte le cœur et l'âme de l'Homo sovieticus: *La guerre n'a pas un visage de femme*, sur la Seconde Guerre mondiale, *Les Cercueils de zinc*, sur la guerre d'Afghanistan, *Ensorcelés par la mort*, sur les suicides après la chute de l'URSS, ...

Natalie Dessay, est une cantatrice mondialement célèbre et l'une des plus grandes voix soprano de sa génération. Récompensée cinq fois aux Victoires de la Musique, Natalie Dessay revient aujourd'hui à ses premières amours : le théâtre.

EXTRAIT

« J'ai envoyé à l'hôpital ma fille et ma femme. Elles avaient des tâches noires sur le corps. Elles apparaissaient et disparaissaient. Grosses comme des pièces de cinq kopecks… Mais elles n'avaient pas mal. On leur a fait passer des examens. J'ai demandé les résultats.
On m'a répondu :
- Cela ne vous concerne pas.
- Ca concerne qui, alors ?
A l'époque, tout le monde disait que nous allions tous mourir.
Que, vers l'an 2000, il n'y aurait plus de Biélorusses. Ma fille avait six ans. Je la borde et elle me murmure à l'oreille : "Papa, je veux vivre, je suis encore petite." Et moi qui pensait qu'elle ne comprenait pas…»
Nikolaï Fomitch Kalouguine, un père.

À LIRE ▷ *La supplication. Tchernobyl, chronique du monde après l'apocalypse*, de Svetlana Alexievitch
Traduit du russe par Galia Ackerman
et Pierre Lorrain
Prix Nobel Littérature 2015,
Editions J. C. Lattès, 1998

Extraits sonores lus par **Mahaut Bodson, Lucie Bonjean, Mikaïl Dal, Léa Hamoir, Anis Jalid, Samar Jalid Viktor Kinet**, élèves du Conservatoire Balthasar-Florence de Namur, professeure **Annik Pirlot**.

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE À 17H30
GRANDE SALLE

Voisins animaux de **Henry David Thoreau**
lu par **Laurent Stocker** de la Comédie française

Lecture vidéo

LE LIVRE
L'abeille, le lynx du Canada, la moufette, la tortue mais encore le chat ou le cheval sont les «voisins» et amis de ce naturaliste passionné. En véritable précurseur, il livre une réflexion profonde sur nos rapports aux animaux. D'une pensée libre et vivante, une grande douceur émane de ce texte non dénué d'humour.

L'AUTEUR
En 1845, âgé de 27 ans, **Henry David Thoreau** séjourne en solitaire au bord de l'étang de Walden dans le Massachusetts. «Quand mes amis m'interrogent, je n'ai pas de meilleure raison à donner que de vouloir entendre le vent murmurer parmi les roseaux». Il en résulte une oeuvre majeure : Walden ou la Vie dans les bois.

Laurent Stocker fréquente les cinémas l'après-midi et brûle les planches le soir. Ce sociétaire de la Comédie française décroche le César du meilleur espoir masculin pour sa performance dans *Ensemble c'est tout* de Claude Berri. Artiste sensible, il interprète les tragédies du répertoire classique, mais est aussi connu pour son pouvoir comique.

DISPOSITIF VIDÉO

Dans le cadre d'un projet artistique autour de Henry D. Thoreau, **Pierre Nouvel**, artiste vidéaste a posé sa caméra au bord du lac de Walden pendant un an. À partir de ces images, il crée un film pour la lecture de *Voisins animaux*.

EXTRAIT

« Je suis parti dans les bois parce que je désirais vivre de manière réfléchie, affronter seulement les faits essentiels de la vie, voir si je ne pouvais pas apprendre ce qu'elle avait à m'enseigner, et non pas découvrir à l'heure de ma mort que je n'avais pas vécu. Je ne désirais pas vivre ce qui n'était pas une vie, car la vie est très précieuse. »

À LIRE ▷ *Voisins animaux*, Henry David Thoreau
Traduit de l'anglais par Brice Matthieussent
Editions Mot et le reste, 2016

lectures et entretiens avec les auteurs

Une lecture de 15 minutes par un comédien introduit l'oeuvre de l'auteur. S'ensuit une discussion avec l'auteur et le public, animée par un journaliste ou un critique.

SAMEDI 3 SEPTEMBRE À 14H15
AMPHITHÉÂTRE

Un été de **Vincent Almendros**

LE LIVRE
Deux frères Pierre et Jean se retrouvent en Italie pour passer quelques jours en mer avec leurs compagnes respectives Lone et Jeanne. On comprend vite que Pierre et Jeanne ont été amants, que Jeanne a quitté Pierre pour son frère. Sous l'apparence d'une croisière tranquille, la chaleur et l'atmosphère sont étouffantes, les sentiments sont troubles et la lumière aveuglante semble suspendue. Histoire d'amour, thriller marin, huis clos à ciel ouvert, ce court roman construit se termine par un coup de théâtre final bluffant dans la toute dernière page du roman.

L'AUTEUR
Vincent Almendros signe avec *Un été*, son deuxième roman pour lequel il a reçu le prix Françoise Sagan. Professeur de français dans un collège en banlieue parisienne, il partage son temps entre l'écriture et l'enseignement.

Un entretien animé par **Ysaline Parisis**, journaliste au Focus Vif l'Express.
Extrait lu par **Jean-Christophe Fernandez**.

EXTRAIT

« Jean, mon frère, venait d'acheter un voilier et m'invitait à passer quelques jours en mer. Je n'étais pas certain que ce soit une bonne idée que nous partions en vacances ensemble. Quand je dis «nous», je ne pensais pas à Jean. Je pensais à Jeanne. À Jeanne et moi. Je sentais son regard posé sur moi. De temps en temps, je jetais un coup d'oeil dans sa direction pour vérifier si elle me regardait encore. Et chaque fois, nos regards se croisaient. »

À LIRE ▷ *Un été*, Vincent Almendros
Editions de Minuit, 2015

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE À 13H30
AMPHITHÉÂTRE

Danse de la vie brève de **Hubert Antoine**

LE LIVRE

À travers les carnets intimes posthumes de Mélitza, jeune Mexicaine de 23 ans, retrouvés et annotés par son père, on retrace sa cavale. Après un évènement tragique, Mélitza, son père et Evo, «bel indigent» au charme énigmatique rencontré la veille du drame, prennent la fuite. Ensemble, ils partageront tout : expérience hallucinogène, barbarie policière, amour fou et insurrection populaire. C'est une plongée au coeur du Mexique, une émouvante traversée dans le tourbillon des évènements, c'est le journal intime d'une femme libre.

L'AUTEUR

Hubert Antoine est un poète et un auteur namurois. Il vit au pied du volcan Tequila, au Mexique. Après avoir publié un recueil de proses poésiétiques aux Editions Verticales en 2006, *Danse de la vie brève* est son premier roman publié en 2016.

Un entretien animé par **Ysaline Parisis**, journaliste au Focus Vif l'Express.
Extrait lu par **Adeline Vesse**.

EXTRAIT

« C'est déroutant un homme qui n'a pas de désirs libidineux. Il est peut-être saisonnier comme les animaux ou alors couve-t-il une maladie insupportable. Il y a deux jours, je l'ai acculé à m'embrasser après beaucoup d'alcool et une insouciance qui permettait de croire que les gestes n'avaient plus beaucoup d'importance. Il a mis sa tête sur mon épaule et m'a serrée fort puis tandis que je glissais mes lèvres le long de son cou, il m'a transportée jusqu'à mon hamac. D'autres que moi auraient été blessés à mort mais elles n'auraient pas perçu cette espèce de certitude qui jaillit de sa force (phrase obscure mais je me comprends). »

À LIRE ▷ *Danse de la vie brève*, Hubert Antoine
Gallimard, 2016

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE À 16H00
AMPHITHÉÂTRE

Comme Ulysse de **Lise Charles**

Suite à la grande lecture de son roman, samedi 18h.

Récompensée par le prix Wepler, **Lise Charles** reçoit la Mention Spéciale pour son roman *Comme Ulysse* avec ces mots : audace, excès, érudition, originalité. Cette jeune auteure de 28 ans creuse un sillon original avec une voix qui n'appartient qu'à elle. Mélangeant le français et l'anglais, dans un flot de paroles mal élevées, la narratrice de son roman, l'impertinente Lou balade - dans tous les sens du terme - son lecteur à qui elle ne manque pas de s'adresser « Ça me ferait plaisir que tu fasses des efforts, après tout, ça prend moins de temps à lire que d'écrire » pendant 400 pages époustouflantes. Un roman d'apprentissage réjouissant à la croisée de Peter Pan et de Lolita de Nabokov, illustré par l'auteure.

Un entretien animé par **Ysaline Parisis**, journaliste au Focus Vif l'Express.
Extrait lu par **Adeline Vesse**.

EXTRAIT

« De mon lit, je regardais l'affiche de la tour de Babel se gondoler doucement, les anges attaquer la tour avec leurs épées blanches dans le ciel plein d'étoiles, un homme tomber les mains en avant, je me disais que j'allais bientôt partir, et que j'aimerais l'emporter, cette affiche, avec ses vieilles punaises. »

À LIRE ▷ *Comme Ulysse*, Lise Charles, Editions P.O.L., 2015
La cattiva, Lise Charles, Editions P.O.L., 2013

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE À 13H15
STUDIO

Jens Christian Grøndahl
pour l'ensemble de son œuvre

Suite à la grande lecture de *Les Portes de Fer*, samedi 21h.

Tous les romans de **Jens Christian Grøndahl** ont pour point commun l'élégance.
L'élégance comme manière d'être au monde et comme chemin pour sonder les bruits du coeur, pour reprendre le titre d'un de ses romans. Ceux-ci cherchent toujours «à montrer le drame de la vie intérieure, la lutte de quelqu'un à travers des bribes de mémoire, à creuser la banalité du quotidien». Et à sonder la distance entre soi et le monde, à éclairer le malentendu que l'on peut être pour soi et que l'on est nécessairement pour les autres.
Francophone et francophile, Jens Christian Grøndahl se situe dans la lignée des auteurs français avec Marguerite Duras et Patrick Modiano pour «frère d'âme».
Chez ce passionné d'art, les références culturelles sont omniprésentes et façonnent ses personnages. C'est par le prisme du cinéma, de la peinture, de la musique, de la littérature,... que l'entretien sera mené.

Un entretien animé par **Geneviève Simon**, journaliste à La Libre Belgique.
Extrait lu par **François Badoud**.

EXTRAIT

« Je crois que c'est un sentiment d'absence qui, à l'origine, m'a poussé à écrire. Le monde serait-il le même si je n'étais pas là ? Comme les portes entrouvertes d'un appartement silencieux ou le pont ensoleillé sur une rivière, où il y a seulement le bruit lointain des charrettes et de voix, ou bien le léger bruissement de l'eau ruisselante et des feuilles dans la brise d'été ? Ou bien était-ce l'absence des autres ? Songeais-je à ce que je ne devais pas oublier de leur dire, et que, dans l'intervalle, j'enveloppais la coquille d'une petite histoire, comme une coccinelle que l'on garde entre ses mains ? »

Passages de jeunesse, Jens Christian Grøndahl,
traduit par Alain Gnaedig, Mercure de France, 2010.

À LIRE ▷ *Les Portes de Fer*, 2016
Les complémentaires, 2013
Quatre jours en mars, 2011
Bruits du coeur, 2002
Jens Christian Grøndahl,
Traduit du danois par Alain Gnaedig,
Gallimard

SAMEDI 3 SEPTEMBRE À 16H45
AMPHITHÉÂTRE

La brimade des stups de **Johann Hari**

Johann Hari, invité spécial de **Robert McLiam Wilson.**

LE LIVRE
Page-turner du journalisme d'investigation, l'enquête de Johann Hari se lit comme le polar de la guerre de la drogue. À Brooklyn, Juárez, Genève ou Sevran, trois ans d'enquête, des centaines d'interviews mais une seule question lancinante : la prohibition favorise-t-elle la consommation de stupéfiants ? Le récit débute aux début des années 1920 aux Etats-Unis avec trois héros : le créateur et directeur du Bureau des narcotiques H. Anslinger, le grand trafiquant de drogue A. Rothstein, et la chanteuse de blues, héroïnomane, Billie Holiday.

L'AUTEUR
Journaliste britannique, **Johann Hari** est éditorialiste pour The Independent, il collabore également au New York Times, au Huffington Post, au Monde diplomatique. *La brimade des stups* vient de paraître en Allemagne, en Espagne et aux États-Unis où il remporte un immense succès.

Un entretien animé par **Robert McLiam Wilson,** romancier.

Extrait d'une intervention à la conférence TED (Technology-Entertainment-Design) London, à propos de son livre, juin 2015

« Je me suis dit : je vais rencontrer des gens dans le monde qui ont vécu et étudié le sujet, je vais leur parler et voir si je peux apprendre d'eux. Je ne réalisais pas encore que j'allais faire plus de 48 000 km, mais j'ai fini par y aller et rencontrer beaucoup de gens, d'un dealer de crack transgenre à Brownsville, Brooklyn, à un scientifique qui nourrit des mangoustes avec des hallucinogènes pour voir si elles aiment ça — il s'avère que oui, mais dans des conditions très spécifiques — au seul pays qui ait jamais décriminalisé toutes les drogues, du cannabis au crack, le Portugal. Ce que j'ai réalisé et qui m'a vraiment sidéré est, presque tout ce que nous croyons savoir sur la dépendance est faux, et si nous commençons à assimiler les nouvelles preuves, nous allons devoir changer bien plus que nos lois sur les drogues. »

À LIRE ▷ *La brimade des stups*, Johann Hari, Traduit de l'anglais par Cécile Alexandre, Slatkine&Cie, 2016

SAMEDI 3 SEPTEMBRE À 16H30
GRANDE SALLE

Peindre, pêcher et laisser mourir de **Peter Heller**

LE LIVRE

Peintre en vogue, pêcheur et philosophe artisanal, Jim Stegner tombe dans un engrenage le jour où il prend la défense d'une jument maltraitée. Après avoir perdu sa fille et s'être fait quitté par sa femme, le peintre tente de tout canaliser : la douleur, la colère, la peur. Du jour au lendemain, son quotidien vire à une course-poursuite : Jim devient la proie mouvante d'une bande de solides ordures qui ne plaisantent pas avec la vengeance. Un grand roman sur les dérapages incontrôlables de la vie, sur la perte et sur l'amour.

L'AUTEUR

Peter Heller est un écrivain américain inscrit dans la tradition littéraire américaine des «grands espaces». Passionné de kayak, il parcourt le monde (sur son kayak), exerce de nombreux métiers et relate ses aventures dans divers magazines. Son premier roman La constellation du chien paru en 2012 est un best-seller, traduit en 18 langues.

Un entretien animé par **Jean-Claude Van Troyen**, journaliste au Soir.
La traduction de l'entretien sera assurée par **Myriam Anderson**, éditrice de Peter Heller.
Extrait lu par **Ludovic Drouet**.

EXTRAIT

« Jamais je n'aurais imaginé qu'un jour, je tirerais sur un homme. Que je deviendrais père. Que je vivrais si loin de la mer.

Enfant, on imagine parfois sa vie future, à quoi elle ressemblera.

Jamais je n'aurais cru que je deviendrais peintre. Que je pourrais créer un monde et y pénétrer et m'y perdre. Que l'art serait une chose que je ne pourrais pas ne pas pratiquer.

Mon père à moi était bûcheron. Un très doux, qui ne s'est jamais battu avec personne. »

À LIRE ▷ *Peindre, pêcher et laisser mourir*, Peter Heller
Traduit de l'anglais par Céline Leroy
Actes Sud, 2015

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE À 13H30
GRANDE SALLE

Guerre et térébenthine de **Stefan Hertmans**

LE LIVRE

Peu avant sa mort, dans les années 80, le peintre Urbain Martien remet à son petit-fils Stefan Hertmans deux cahiers qui contiennent le récit de sa vie entamé alors qu'il avait déjà 72 ans. Des centaines de pages que l'écrivain belge mettra plus de 30 ans à lire. Commence alors un livre impressionnant sur la vie de son grand-père : une enfance très pauvre à Gand, le rêve de devenir peintre, puis l'horreur de la Grande Guerre dans les tranchées de Flandre. Livre inclassable, document historique, un hommage émouvant d'un petit-fils à son grand-père, le récit poétique d'une passion, une puissante évocation du siècle dernier.

L'AUTEUR

Stefan Hertmans est auteur de poésies, de romans, d'essais, de pièces de théâtre et de nouvelles. Lors de sa parution en néerlandais en 2013, *Guerre et térébenthine* (tiré à plus de 200.000 exemplaires) a valu à son auteur l'équivalent du Goncourt aux Pays-Bas (Prix AKO 2015) et a été traduit en 17 langues.

Un entretien animé par l'écrivain **Tom Lanoye**.

EXTRAIT

« Le souvenir le plus vif que j'ai de mon grand-père est celui de la plage d'Ostende : un homme de soixante-six ans, tiré à quatre épingles dans son costume bleu nuit, vient de creuser avec la pelle bleue de son petit-fils un trou peu profond et de tasser le sable rejeté tout autour pour que sa femme et lui puissent s'asseoir dans un certain confort. Il a légèrement surélevé le rebord derrière eux, pour assurer une protection contre le vent d'août provenant des terres, qui sous les hautes traînées de nuages souffle sur la ligne des vagues de la mer se retirant. »

À LIRE ▷ *Guerre et térébenthine,* Stefan Hertmans
Traduit du néerlandais par Isabelle Rosselin
Gallimard, 2015

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE À 14H45
AMPHITHÉÂTRE

L'opticien de Lampedusa de **Emma-Jane Kirby**

LE LIVRE

L'opticien de Lampedusa est un homme ordinaire. Avec sa femme, il tient l'unique magasin d'optique de l'île. Ils aiment les sardines grillées, les apéritifs en terrasse et les sorties en bateau autour de leur petite île paradisiaque. Consciencieux, il s'inquiète pour l'avenir de ses deux fils, la survie de son petit commerce. Ce n'est pas un héros. Et son histoire n'est pas un conte de fées mais une tragédie : lors d'une balade en bateau, il découvre des hommes, des femmes, des enfants se débattant dans l'eau parce qu'ils fuient leur pays. L'opticien de Lampedusa raconte le destin de celui qui ne voulait pas voir : une parabole sur l'éveil d'une conscience.

L'AUTEURE

Emma-Jane Kirby est journaliste à la BBC. Elle a remporté le prix Bayeux-Calvados 2015 des correspondants de guerre pour son reportage intitulé *L'opticien de Lampedusa* dont s'inspire ce premier livre. Elle vit entre Paris et Londres.

Un entretien animé par **Sophie Creuz**, journaliste et libraire.
Extrait lu par **Marie-Paule Kumps**.

EXTRAIT

« Je sens encore la pression de la première main que j'ai saisie. L'empreinte des doigts scellés aux miens, le frottement de l'os contre l'os, la contraction des muscles et le sang affluant dans les veines sinueuses du poignet. La force de cette emprise ! Ma main soudée à celle d'un étranger par un lien plus puissant, plus intime qu'un cordon ombilical. Mon corps entier ébranlé lorsque j'ai hissé son torse nu hors de l'eau.

Ils sont nombreux. Beaucoup trop nombreux. Et je ne sais pas comment m'y prendre. Je ne suis qu'un opticien, pas un secouriste. Je suis un opticien et je suis en vacances. Je ne sais pas ce qu'il faut faire. Je ne sais pas comment on va s'en sortir. »

À LIRE ▷ *L'opticien de Lampedusa*, Emma-Jane Kirby
Traduit de l'anglais par Mathias Mézard
Editions des équateurs,
à paraître en septembre 2016

SAMEDI 3 SEPTEMBRE À 13H30
GRANDE SALLE

Robert McLiam Wilson pour l'ensemble de son œuvre
Suite à la grande lecture de *Eureka Street*, vendredi à 20h30.

L'auteur écrit sur sa ville «comme le garçon amoureux de la fille la plus laide de la classe : c'est vrai dit-il, cette ville est tellement moche, mais je l'adore. Pour moi, Belfast est la seule fille de la classe. La plus vivante, la plus savoureuse.»
Son univers, truculent, drôle et tragique, met au jour tout un peuple de laissés-pour-compte, de petites gens, d'enfants de la rue débrouillards et malins. Les luttes de classes, la nouvelle pauvreté, la solitude des marginaux, telles sont les obsessions qui irriguent les romans de cet auteur inventif. Suite aux attentats de Paris, **Robert McLiam Wilson** qui a grandi à Belfast pendant la guerre civile et qui connaît par cœur le bruit des bombes, publie dans *Les Inrockuptibles* un texte dissonant. Une sorte de lettre cruelle et tendre adressée dans laquelle il évoque les événements à la lumière de son expérience personnelle. Il écrit régulièrement pour Charlie Hebdo, Libération, Mediapart, The Guardian, Corriere della sera.

Un entretien animé par **Gilles Collard**, fondateur et directeur de la revue Pylône.
Extrait lu par **Emmanuel Dekoninck**.

EXTRAIT

« (…) Le monde entier alors est un visage Tout revient aux visages, pas vrai. Nous aimons y lire les histoires, les signes, la musique même. Les visages ne sont pas des cartes géographiques, plutôt des menus, des guides. Bébé, la première chose que nous voyons est un visage. Le monde entier alors est un visage. Et si nous avons de la chance, la dernière chose que nous verrons sera aussi un visage, nous montrant gentiment la sortie, nous offrant quelque chose à quoi dire adieu. C'est nous : rien que des visages. Je ne veux plus regarder ces visages. Je ne veux plus lire ces menus, écouter cette musique. Ça faisait longtemps que nous autres, Occidentaux préservés, n'avions pas eu quelqu'un à haïr. Nous avons oublié ce que ça fait. Nous avons oublié les joies de la haine. L'énergie que ça donne, les bénéfices pour le système cardio-vasculaire. Nous avons oublié le moteur que ça peut être, l'efficacité. »

Extrait d'un article paru dans *Les Inrockuptibles* le 17 novembre 2015.

À LIRE ▷ *Ripley Bogle*, 1996
Eureka Street, 1997
La Douleur de Manfred, 2003
Les Dépossédés, 2005
Robert McLiam Wilson
Traduit de l'anglais par Brice Matthieussent,
Editions Christian Bourgois

SAMEDI 3 SEPTEMBRE À 15H30
AMPHITHÉÂTRE

Donc, c'est non de **Henri Michaux**

Lettres réunies, présentées et annotées
par **Jean-Luc Outers**

LE LIVRE
«Je cherche une secrétaire qui sache pour moi de quarante à cinquante façons écrire non.» Cette imploration résume les lettres d'Henri Michaux. Il n'y est question que de refus : les demandes d'interviews, les adaptations scéniques, les anthologies, les rééditions, les prix littéraires,... Rassemblées et annotées par Jean-Luc Outers, ce recueil de lettres est un paradoxe dans la mesure où cette entreprise est justement celle contre laquelle Michaux s'est insurgé.

L'AUTEUR
Jean-Luc Outers obtient le prix Victor-Rossel en 1992, pour *Corps de métier*, en 1995, le prix AT&T pour *La Place du mort*, et en 2008 le prix Victor-Rossel des jeunes pour L*e Voyage de Luca*. En 2013, il est élu membre de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique.

Un entretien animé par **Gilles Collard**, fondateur et directeur de la revue Pylône.
Extrait lu par **Emmanuel Dekoninck**.

EXTRAIT

« St Gervais les Bains
11 août 1948

Monsieur,

Je me souviens parfaitement de vous et de notre entretien.
Mais vous prononcez maintenant le mot qui me fait tout oublier et que j'ai en horreur : Conférences.
N'en parlons plus. Croyez moi – cela mis à part – cordialement vôtre.

H. Michaux. »

À LIRE ▷ *Donc, c'est non*, Henri Michaux,
Éditions de Jean-Luc Outers
Gallimard, 2016

lecture

Lecture de quatre jeunes comédiens.

SAMEDI 3 SEPTEMBRE À 13H15
STUDIO

Brefs entretiens avec des hommes hideux
de **David Foster Wallace**

LE LIVRE
Dans de ce recueil d'une vingtaine de nouvelles, David Foster Wallace transforme les situations les plus banales en merveilles d'absurdité, les histoires les plus glauques en délire hilarant. On oscille constamment entre le rire et le malaise : un garçon paralysé par la peur en haut d'un plongeoir, un poète satisfait se prélassant au bord de sa piscine, une jeune épouse persuadée de faire mal à son mari lors des fellations… L'auteur transporte le lecteur en des lieux que peu d'écrivains osent approcher. Une voix et un sens de l'observation uniques, un humour éblouissant, une finesse incomparable dans la description des états d'âme.

L'AUTEUR
Ecrivain culte, **David Foster Wallace** a mis fin à ses jours en 2008, il avait 46 ans. Héritier des auteurs américains Don DeLillo et Thomas Pynchon, figure majeure du postmodernisme US, David Foster Wallace laisse derrière lui une œuvre protéiforme qui mélange culture pop et philosophie, humour potache et profonde mélancolie, digressions ébouriffantes et notes de bas de page en pagaille.

LES COMÉDIENS
François Badoud, Ludovic Drouet, Manon Drugmant, Jean-Christophe Fernandez.

EXTRAIT

« Je t'aime plus.
- Pareil.
- Je veux plus voir ta gueule. On divorce.
- Je demande que ça.
- Sauf qu'on fait quoi pour le mobil-home ?
- Tout ce que je sais c'est que je garde le camion.
- Ça veut dire que moi j'ai le mobil-home et toi t'as le camion.
- Tout ce que je dis c'est que le camion là, c'est mon camion.
- Et pour le gosse on fait quoi ? »

À LIRE ▷ *Brefs entretiens avec des hommes hideux*,
David Foster Wallace
Au diable Vauvert, 2005
Traduit de l'anglais par
Julie et Jean-René Etienne

discussion

Une discussion autour de la traduction avec Brice Matthieussent et un hommage à Jim Harrison.

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE À 14H30
STUDIO

LA DISCUSSION

Avec une affection particulière pour les auteurs de la Beat Generation, Brice Matthieussent est le traducteur des géants : Charles Bukowski, John Fante, Jim Harrison, Jack Kerouac, Robert McLiam Wilson, Henry Miller, Richard Ford, Susan Sontag, Henry D. Thoreau,... Acrobate de la langue, lecteur absolu, le traducteur, pour Brice Matthieussent est d'abord un écrivain qui serait débarrassé des problèmes de sens ! Il y aura mille questions à poser au meilleur d'entre eux. Cette discussion sera menée en compagnie de l'auteur Robert Mc Liam Wilson dont Brice Matthieussent a traduit Eureka Street (en lecture vendredi soir) et pour lequel il a reçu le prix Unesco pour la traduction.
En seconde partie, avec Peter Heller, hommage à Jim Harrison (disparu cette année) : l'auteur américain occupe une place de choix dans le coeur de Brice Matthieussent qui lui a consacré un ouvrage et un documentaire diffusé le samedi à 11h00 (p.60).

LE LIVRE

Brice Matthieussent a dirigé la collection «Fictives» chez Christian Bourgois éditeur. Traducteur, écrivain, il est professeur d'esthétique à l'École supérieure des beaux-arts de Marseille, il collabore à diverses revues.

Un entretien animé par **Geneviève Simon**, journaliste à La Libre Belgique.

EXTRAIT

« C'est une opération qui se place dans le registre de l'impossibilité, du déficit : le texte traduit n'a rien à voir avec le grain de la langue originale, mais avec celui de la langue maternelle du traducteur. Ce que je passe, je le transforme : ce n'est pas comme les passagers du Traghetto, à Venise, qui arrivent de l'autre côté du Grand Canal tels qu'ils étaient partis. Dans une traduction, ce qui est passé devient une autre marchandise. On nous fait croire qu'il s'agit d'une réplique de l'original, mais ce n'est pas vrai, c'est une sorte d'imposture. Entre les deux, il y a un silence qui nous échappe, on est dans l'entre-deux langues. »

- Extrait d'un entretien au *Journal Le Monde*, 31 juillet 2007

À LIRE ▷ *Luxuosa*, Brice Matthieussent, Editions P.O.L, 2015
Good Vibrations, Brice Matthieussent, Editions P.O.L, 2014
La vengeance du traducteur, Brice Matthieussent, Editions P.O.L, 2009
Jim Harrison de A à X, Brice Matthieussent, Christian Bourgois éditeur, 2007

À VOIR ▷ *Jim Harrison entre chien et loup*, réalisation Georges Luneau avec Brice Matthieussent

cartes blanches

Des cartes blanches sont données à deux personnalités fortes aux univers passionnants : Vinciane Despret et Benoît Peeters.

SAMEDI 3 SEPTEMBRE À 14H45
GRANDE SALLE

Philosophe, psychologue et éthologue, **Vinciane Despret** est une femme surprenante qui a su marier, au gré de ses passions et de sa sensibilité, des univers scientifiques pour en faire un terrain de recherche pluridisciplinaire. Chercheur et professeur à l'Université de Liège, elle a cette façon très personnelle d'approcher ses objets d'étude, d'interroger l'être, la nature, les animaux et le monde du vivant, mais aussi de déplacer son regard vers le monde des morts et de questionner le rapport que nous entretenons avec eux. De ses premiers travaux d'études sur l'altruisme chez les oiseaux jusqu'aux relations avec les êtres chers disparus, Vinciane Despret nous fait entrer dans son monde à elle, sa méthode de travail, ses interrogations et ses certitudes..., avec toujours cette volonté d'être un passeur de savoirs.

Un entretien animé par **Julie Luong**, journaliste indépendante (Victoire, Le Vif, Alterechos, Le Journal du médecin,...), spécialisée dans les questions de santé/société et la vulgarisation scientifique.

EXTRAIT

« Je disais : je mène une enquête sur la manière dont les morts entrent dans la vie des vivants, chez nous, aujourd'hui, et comment ils les font agir ; je travaille sur l'inventivité des morts et des vivants dans leurs relations, avec cette difficulté que les vivants ont tendance à se laisser facilement convaincre de s'octroyer tout le crédit de cette inventivité. Je racontais parfois l'une ou l'autre chose que j'avais entendue. J'ai une amie qui porte les chaussures de sa grand-mère afin qu'elle continue à arpenter le monde. (…) Une de mes amies recevait régulièrement la nuit la visite de son mari récemment décédé. Elle lui a enjoint de choisir : «Ecoute Hubert, tu nous a abandonnées, les filles et moi, c'est déjà assez difficile comme cela. Alors tu décides, ou tu es vivant, ou tu es mort, mais ne reste pas comme cela entre les deux.» Il n'est plus revenu. (…) Quant à moi, j'emporte toujours avec moi un mouchoir de mon père. En cas de chagrin, c'est à présent lui qui me console. »

À LIRE ▷ (entre autres)

Les faiseuses d'histoires. Que font les femmes à la pensée ?
Vinciane Despret avec Isabelle Stengers,
La Découverte, 2011.

Que diraient les animaux si… on leur posait les bonnes questions ?
Vinciane Despret, La Découverte, 2012

Au bonheur des morts. Récits de ceux qui restent
Vinciane Despret, La Découverte, 2015

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE À 15H00
GRANDE SALLE

Passionné par le récit sous toutes ses formes et les rapports texte/image, **Benoît Peeters** collabore avec les dessinateurs (François Schuiten notamment), avec les cinéastes (en particulier Raoul Ruiz), avec les musiciens (Didier Denis, Bruno Letort), avec une photographe, Marie-Françoise Plissart. Théoricien et critique, grand spécialiste de Tintin, il est l'auteur de nombreux essais sur la bande dessinée, le scénario et l'écriture. Ecrivain, il a publié une biographie de Jacques Derrida et une autre consacrée à Paul Valéry. Benoît Peeters est également éditeur aux Impressions nouvelles. Réalisateur, il est l'auteur de nombreux documentaires et de courts-métrages. Insatiable, curieux, explorateur de formes inédites, l'univers foisonnant de Benoît Peeters est résolument tourné vers les autres, en dialogue permanent avec (presque) toutes les formes d'art. Le récit traverse son oeuvre et il semble que l'amitié nourrit ses collaborations.

Un entretien animé par **David Courier**, journaliste culturel.

EXTRAIT

Trois ans avec Derrida.
Les carnets d'un biographe. Benoît Peeters, Flammarion, 2010

25 mai
L'intérêt d'une biographie commence souvent là où s'arrête celui d'une autobiographie. Barthes le disait : l'enfance est une matière parfaite pour un livre d'écrivain. L'autobiographie défie l'information objective et ne vaut que si elle parvient à restituer les sensations les plus intimes et les plus fragiles.

À LIRE ▷ (une sélection non exhaustive et récente)
Littérature :
Le Transpatagonien, roman, avec Raoul Ruiz, Les Impressions Nouvelles, 2002
Villes enfuies, Les Impressions Nouvelles, 2007
Critique :
Lire Tintin , *Les Bijoux ravis*, Les Impressions Nouvelles, 2007
Derrida, biographie, Flammarion, 2010
L'homme qui dessine, entretiens avec Jirô Taniguchi, monographie, Casterman, 2012
Valéry. Tenter de vivre, Flammarion, 2014
Bandes dessinées et récits illustrés :
La série *Les cités obscures* (15 volumes) en collaboration avec F. Schuiten, Casterman

théâtre

SAMEDI 3 SEPTEMBRE À 14H30
STUDIO

Avant la fin de **Catherine Graindorge**

LA PIÈCE

Michel Graindorge, l'avocat engagé, personnage public, était aussi le père de la comédienne et violoniste Catherine Graindorge. Un fait divers assez «banal» : un homme meurt / une fille perd son père. Loin de tout hommage, le spectacle raconte les 15 derniers mois de sa vie en mélangeant les mots, la musique et les images, le lien père-fille et la perte de ceux que l'on aime. Ce n'est pas larmoyant, c'est au contraire touchant et tendre, intime et pudique à la fois.

L'AUTEURE ET COMÉDIENNE

Catherine Graindorge est comédienne, violoniste et compositrice. Formée en art dramatique à l'IAD et en musicologie à l'ULB, cette artiste s'épanouit sur scène et multiplie les collaborations. Elle a créé la musique pour des spectacles de danse, de théâtre pour le cinéma. En 2012, elle a sorti son premier album solo, «The secret of us all», ce qui lui a permis ensuite de collaborer avec des artistes tels que John Parish (Pj Harvey), Hugo Race (Nick Cave and the Bad Seeds), Bertrand Cantat et Pascal Humbert (Détroit)... En tant que comédienne, elle a notamment créé plusieurs spectacles avec l'artiste performer Bernard Van Eeghem.

EXTRAIT

«Vendredi 17 avril 2015, unité de soins palliatifs.
Nous sommes réunis autour d'une longue table couverte de foie gras, saumon, boulettes, chorizo…
Mon père trône depuis son lit.
Pour la première et dernière fois en 15 mois, il mange goulûment tout ce qui lui était interdit.
Il est épuisé mais extrêmement lucide. Il rassemble son souffle et tient un long discours, s'adressant à chacun de nous.
Il a insisté pour que j'apporte mon violon. Je joue.
Puis on le reconduit dans sa chambre.
Avant de s'endormir, il me demande :
- Tu feras quelque chose pour moi ?
- Quoi ? Un spectacle ?
- Oui. Ce serait pas mal. »

COLLABORATION ARTISTIQUE :

Mohamed El Khatib (comédien et auteur)
Bernard Van Eeghem (comédien et plasticien)

illustration

Rencontre-projection de *Phallaina* de Marietta Ren.

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE À 16H00
STUDIO

Défi artistique et technologique, *Phallaina* est la première bande défilée : une bande dessinée digitale en scrolling horizontal, accompagnée d'une création sonore proposant une expérience de lecture nouvelle, immersive, associée à un dessin délicat en noir et blanc. Récit graphique intime, *Phallaina* conte l'histoire d'Audrey, une jeune femme souffrant de crises hallucinatoires lors desquelles elle voit des baleines. Des examens ont détecté une anomalie rare dans son cerveau, qui lui permet de rester longtemps en apnée. Un neurologue lui propose alors de participer à des essais cliniques…

L'AUTEURE

Marietta Ren sort de l'école des Gobelins à Paris. C'est une artiste aux multiples facettes qui explore les domaines de l'animation, de l'illustration ou encore de la céramique. Né de l'intérêt pour la neurobiologie et la mythologie, le projet Phallaina s'est inspiré de rouleaux illustrés chinois et japonais du XIe au XVIe siècle, sans les cases qui séparent les vignettes dans la BD traditionnelle.

Un entretien animé par **Anouk Delcourt**, libraire.

À TÉLÉCHARGER ▷ *Phallaina*, application gratuite pour Android et IOS

photographie

L'industrie de la ressemblance, projections de photographies et rencontre autour de Seydou Keita and co.

SAMEDI 3 SEPTEMBRE À 15H45
STUDIO

«Il y avait bien deux ans que j'avais envie de faire faire les portraits en photographie de mon père et de ma mère. En 1877, mon père était âgé de 67 ans et ma mère de 69 ans. Il était temps si je voulais profiter de leur bonne santé relative alors, pour les conduire à Liège et réaliser mon désir». Ainsi parle Gaspard Marnette, modeste ouvrier de la région liégeoise, qui, pris dans la modernité de son temps, est un témoin de la généralisation du portrait photographique dans le monde contemporain. En effet, « en très peu de temps, comme le raconte Carl Havelange, ce qui restait jusque-là un privilège de classe — posséder une image de soi —, devient accessible à l'immense majorité. »

Sur fond de projection, une discussion avec **Carl Havelange**, maître de recherches au FNRS, spécialiste de l'histoire culturelle du visuel à l'université de Liège et **Jean-Marc Bodson**, commissaire, photographe et anthropologue.

Tout le week-end à partir de 10h, projection en continu de merveilleuses photographies d'artisans du monde entier (petit salon côté librairie)
Antranik Anouchian (Liban, années 1935-70)
Martin Chambi (Pérou, années 1920-50)
Mike Disfarmer (USA, années 1939-45)
Amélie Galup (France, années 1895)
Norbert Ghisoland (Belgique, années 1910-30)
Seydou Keita (Mali, années 1940-70)
Virxilio Vieitez (Espagne, années 1950-70)
Kasimir Zgorecki (Pologne et France, années 1920-40)

cinéma

Cycle Boris Lehman, projections et entretien.

ENTRETIEN
DIMANCHE À 10H45
STUDIO

L'ŒUVRE CINÉMATOGRAPHIQUE

S'il existe un cinéaste à temps plein sur cette terre, c'est bien Boris Lehman. Aux frontières du cinéma expérimental, de l'essai cinématographique, du journal filmé et du documentaire, depuis 45 ans, il réalise, produit, diffuse tous ses films (super 8 et 16 mm) de façon artisanale (environ 400 films, courts et longs, documentaires et fictions, essais et expérimentations, journaux filmés, autobiographies...). Cinéaste de la première personne, il rapproche le cinéma de la littérature intime et de l'autoportrait ; ses films sont indissociables de sa personne.

LE CINÉASTE

Après des études à l'Insas (1962-66), le cinéaste belge **Boris Lehman** a collaboré à divers titres avec des cinéastes comme Henri Storck ou Chantal Akerman entre autres. Depuis 1960, il est critique de cinéma, collaborant à une vingtaine de revues et hebdomadaires. De 1965 à 1983, animateur au Club Antonin Artaud, centre de réadaptation pour malades mentaux, il utilise le cinéma comme outil thérapeutique.

PROJECTIONS
SAMEDI ET DIMANCHE À 10H00
STUDIO

AU PROGRAMME :

Samedi

Homme Portant (2003), 60', tourné en 16 mm
L'homme qui porte son corps, ses bobines de films, ses sacs, son appareil photo, c'est Boris Lehman, c'est Sisyphe, c'est le Christ, c'est l'Ixion raconté par Alfred Jarry dans la Chandelle Verte.

Dimanche

L'Image et le Monde (1998), 4'
Sur un mode burlesque, le réalisateur tente de dégonfler le monde.

Masque (1987), 9'

La Dernière s(cène) - L'évangile selon St-Boris (1995), 14'
Les dialogues sont tirés de l'Evangile selon St-Jean. Les apôtres sont presque tous des cinéastes, amis (et disciples) de Boris Lehman venus jouer devant la dernière maison -atelier d'artiste- restée debout face aux nouveaux bâtiments du Parlement européen.

Choses qui me rattachent aux êtres (2008), 15'
Le film se présente comme un inventaire à la Prévert. Son titre s'inspire des Notes de Chevet, de l'écrivaine japonaise Sei Shônagon qui fut dans la première moitié du XIe siècle dame d'honneur au service de l'impératrice Teishi. On pense évidemment à Georges Perec, écrivain majeur du groupe OuLiPo, mais aussi à Dada ou à Fluxus.

Projection du documentaire «*Jim Harrison entre chien et loup*», réalisé par **Georges Luneau** avec **Brice Matthieussent.**

SAMEDI 3 SEPTEMBRE À 11H00
AMPHITHÉÂTRE

LE FILM

« Jim Harrison, l'auteur de *«Dalva»*, de *«Légendes d'automne»* et de *«La Femme aux lucioles»*, est devenu pour beaucoup un écrivain culte. Nous sommes allés dans le Michigan pour rencontrer «Big Jim», ce colosse de la littérature américaine. On le voit ici boire ou pêcher en compagnie de ses amis, préparer avec délectation quelques recettes dont il a le secret, mais aussi se promener seul dans les bois, parler des Indiens ou de son amour de la nature. Tour à tour expansif et secret, sociable et solitaire, «chien» puis «loup», voici le portrait d'un homme «plus grand que nature», aussi imprévisible et fascinant que les personnages de ses romans ».

Brice Matthieussent traducteur de Jim Harrison et co-auteur du documentaire sera présent pour une rencontre à propos de la traduction et de Jim Harrison le dimanche 4 septembre à 14h30 (voir page 46).

EXTRAIT

«Excuse my French
Littéralement : excusez mon français. Cette expression, qui apparaît dans la nouvelle Julip, signifie en fait « pardonnez mon langage » ; les Américains l'emploient en guise d'excuse après un juron ou une remarque graveleuse. Ainsi la langue française est-elle implicitement assimilée au langage ordurier ou obscène. J.H (Jim Harrison), qui a étudié le français à l'université, est capable de lire cette langue à défaut de la parler. »

À LIRE ▷ *Jim Harrison de A à X*
Brice Matthieussent,
Christian Bourgois éditeur, 2007

À VOIR ▷ *Jim Harrison entre chien et loup*
réalisation Georges Luneau
co-auteur Brice Matthieussent
1993, 52'
production Gedeon Programmes

musique

Concert du pianiste de jazz, Manuel Rocheman Soirée du collectif DJ's ROOTS!

SAMEDI 3 SEPTEMBRE À 17H00
STUDIO

LE SET

Manuel Rocheman propose d'interpréter sa version personnelle de standards connus de nous tous : *My foolish heart, All the things you are, I'm getting sentimental over you, Love is here to stay*...
Un moment de grâce et de douceur.

LE MUSICIEN

Considéré comme le « dauphin » et seul élève du célèbre pianiste de jazz, Martial Solal, **Manuel Rocheman** découvre le jazz en écoutant un disque d'Oscar Peterson. Entre 1990 et 2000 le musicien signe cinq albums dont un avec le contrebassiste Georges Mraz et le batteur Al Foster.

SAMEDI 3 SEPTEMBRE DÈS 22H00
PLACE DU THÉÂTRE OU AU FOYER

Soirée jazz menée par le collectif namurois DJ's ROOTS! Des vinyls, rien que du vinyl, de tous styles et toutes origines. Une sélection intimiste.

L'émission *Affaires sensibles* de Fabrice Drouelle.

SAMEDI 3 SEPTEMBRE À 13H00
AMPHITHÉÂTRE

L'EMISSION

Au micro de l'émission quotidienne *Affaires sensibles*, Fabrice Drouelle explore l'histoire contemporaine à l'aune de ses scandales politiques ou de ses faits divers retentissants. Une manière vivante d'analyser l'époque pour ce fidèle de la radio publique.
Celui qui captive chaque jour 470 000 auditeurs entre 15 h et 16 h sur France Inter a la voix grave, un peu éraillée, reconnaissable entre toutes et dont le ton varie selon l'histoire contée. Pour l'intime festival, Fabrice Drouelle lira en live un extrait d'une histoire et fera entendre des extraits radio choisis avec soin.

LE JOURNALISTE

Fabrice Drouelle est journaliste à France Inter. Rédacteur en chef adjoint et producteur-présentateur de l'émission, il a, depuis 10 ans présenté successivement les journaux de 8 h, de 13 h et la revue de presse.

Un entretien animé par **Daphné Bertrand**, journaliste.

À ÉCOUTER ET À LIRE ▷

Affaires sensibles
sur France Inter du lundi
au vendredi à 15h
Affaires sensibles, Fabrice Drouelle,
Robert Laffont, 2015

les réseaux sociaux

Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux, toutes les ambiances du festival s'y retrouvent !

Facebook.com/intimefestival

Twitter @intimefestival

Google+ l'intime festival

Pour être informé en temps réel des éventuelles modifications de notre programmation, consultez régulièrement notre site www.intimefestival.be

l'équipe

L'intime festival est né à l'initiative de Benoît Poelvoorde dans le cadre de l'asbl VentDebout.
Programmation et production : Chloé Colpé
Conseillère littéraire et mises en lecture : Sylvie Ballul
L'intime festival est organisé en partenariat avec les équipes du Théâtre de Namur

© Tous les efforts ont été faits pour retrouver les ayants droit des images reproduites en cette publication.
Si certains se reconnaissent, ils sont invités à contacter l'éditeur.

au foyer du théâtre

© Mathieu Pêcheur

Durant le week-end, le foyer vous accueille durant toute la journée.

En plus du service bar, propositions sans réservation préalable, de différents en-cas cuisinés sur place, parmi lesquels :

- ▷ Antipasti : Salaisons italiennes, artichauyade, grisini, olives & feta € 5
- ▷ Salade de scampis aux légumes du sud : poivrons, fenouil, grenailles, . . € 5
- ▷ Assortiment de nos wraps : nordique, campagnard & végétarien € 5
- ▷ Petite quiche du moment, mesclun de jeunes pousses € 5
- ▷ Paella maison : calamar, scampis, poulet, . . (chaud) € 5
- ▷ Les petites boulettes de veau Sambre & Meuse, gratin dauphinois (chaud) € 5
- ▷ Tajine de légumes végétarienne : courgettes, carottes, abricots, semoule (chaud) € 5

Toque & Gourmandises

Ces menus vous sont proposés par **«Toque & Gourmandises»**

la librairie

Une librairie est installée dans le hall d'entrée du Théâtre, réunissant les librairies **Papyrus** et **Point Virgule**.
Elles proposent les livres présentés durant le festival ainsi qu'une sélection plus large. Les auteurs, après leurs interventions, viennent y rencontrer les publics et dédicacer leurs ouvrages.

LIBRAIRIE
papyrus
NAMUR

librairie
point virgule
1 rue Lelièvre - 5000 Namur - tél-fax 081 22 79 37
info@librairiepointvirgule.be
la librairie est ouverte du lundi au samedi de 9 h 30 à 18 h 30

infos pratiques

www.intimefestival.be
081 226 026

TARIFS PASS

Pass 1 jour **€ 14**
(toutes les activités excepté les grandes lectures)
Pass 2 jours **€ 20**
(toutes les activités excepté les grandes lectures)

LES GRANDES LECTURES :

1 lecture : **€ 18**
2 lectures : **€ 30**
3 lectures : **€ 42**
4 lectures : **€ 52**
5 lectures : **€ 60**
6 lectures : **€ 66**

LE TOUT

Pass 2 jours et 6 lectures **€ 75**

L'ensemble des activités du festival est accessible gratuitement pour les moins de 26 ans.
Sans réservation et dans la limite des places disponibles.

Attention, chaque événement de la programmation est estimé à 60' (sauf le cycle cinéma).

FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

TOUT EST POSSIBLE
GRÂCE À VOUS
GUIDE DOG IN TRAINING
Scale Dogs - Formation de chiens guides
CE PROJET EXISTE GRÂCE À VOUS.
Avec la Loterie Nationale, jouer, c'est aussi soutenir de nombreux projets qui profitent à tous.
En 2015, plus de 23 millions d'euros ont été redistribués à des projets à vocation sociale comme celui-ci.
Loterie Nationale
picture : © Tom Stoddart/UK/Getty Images

DANS UN MONDE QUI CHANGE,
IL EST TEMPS D'INVESTIR DURABLEMENT.

COMBINEZ RENDEMENT POTENTIEL ET PERSPECTIVES DURABLES

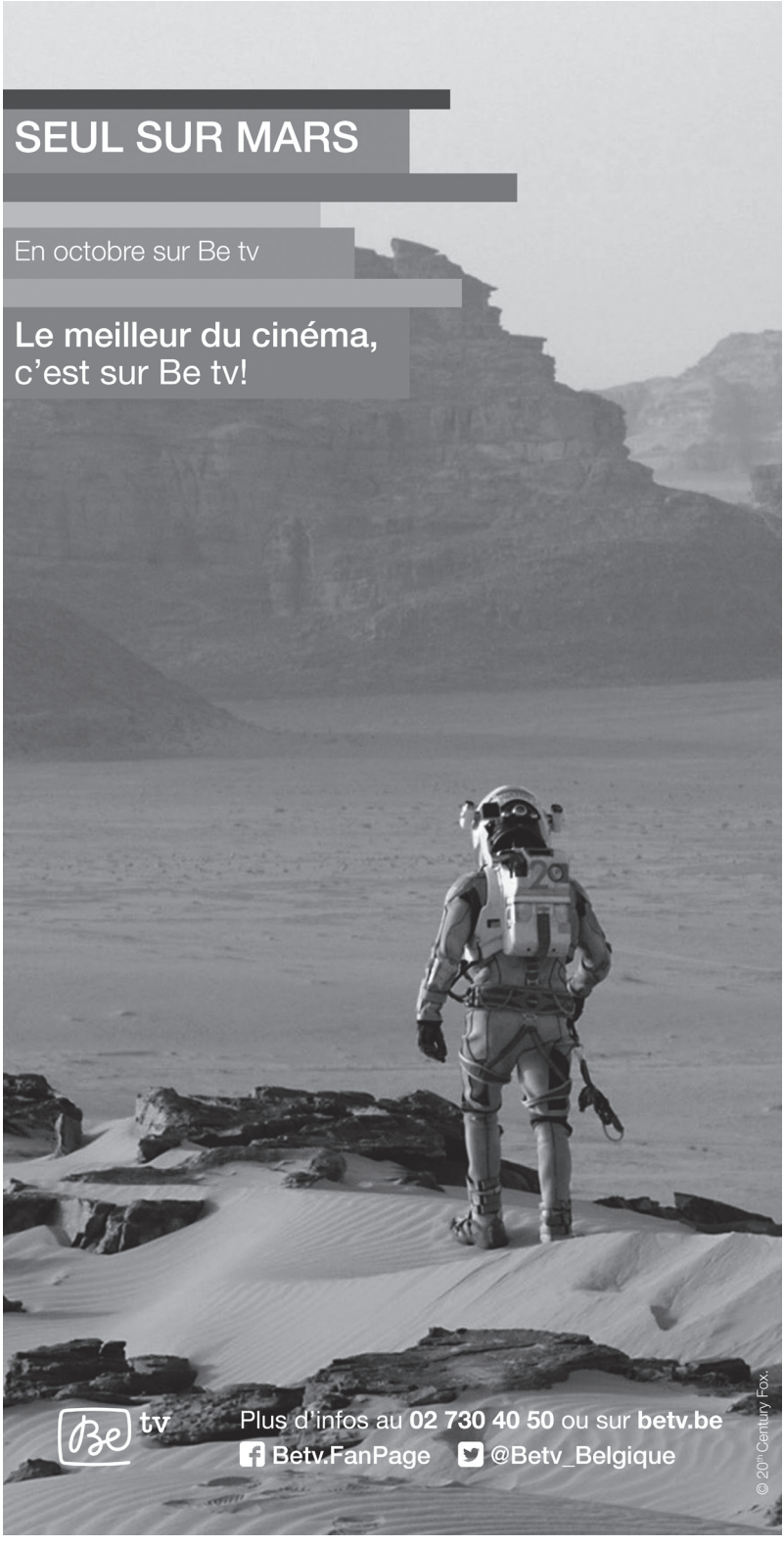
Savez-vous que la performance de nos produits d'investissement socialement responsable n'a le plus souvent rien à envier à celle des investissements traditionnels ? Votre patrimoine a une histoire. Ecrivons son avenir.

investirpourdemain.be

E.R.: A. Moenaert, BNP Paribas Fortis SA, Montagne du Parc 3, 1000 Bruxelles, RPM Bruxelles, TVA: BE 0403.199.702. FSMA n° 25.879A.

BNP PARIBAS FORTIS
PRIVATE BANKING

La banque d'un monde qui change


SEUL SUR MARS
En octobre sur Be tv
Le meilleur du cinéma,
c'est sur Be tv!
Be tv
Plus d'infos au 02 730 40 50 ou sur betv.be
Betv.FanPage
@Betv_Belgique
© 20th Century Fox.

LA PREM1ÈRE
SOYEZ CURIEUX
SI ÇA SE PASSE,
C'EST LA PREM1ÈRE
QUI VOUS LE DIRA
LA PREM1ÈRE : CULTIVEZ VOTRE CURIOSITÉ
Studio Graphique RTBF - ©Reporters, ©Shutterstock : ayakovlevcom
Fréquences :
www.lapremiere.be
rtbf.be

latrois
LA TROIS
OUVREZ-LA!
©Studio graphique RTBF-Getty
WWW.RTBF.BE/TV/LATROIS
rtbf.be

La culture
sort du cadre

CETTE CARTE-CADEAU COMPREND 2 MOIS D'ABONNEMENT AU JOURNAL PAPIER 3 JOURS SEMAINE (AU CHOIX) + L'ACCÈS FULL NUMÉRIQUE (*VALEUR 50 €)

À commander : - Via l'adresse www.lesoir.be/cadeau -
Par virement en payant 25 € au compte BE61 3100 7615 7517
en mentionnant en communication « Carte avantage ».

OFFRE : 2 MOIS D'ABONNEMENT POUR 25 €*

JE LIS DONC J'AGIS.
LE SOIR
papier - internet - mobile

molteni.it

Molteni&C

DENIS INTERIEUR

RUE DES FOSSÉS FLEURIS 28, 5000 NAMUR, T 081 22 43 92 DENISINTERIEUR.BE

www.houppe.be

À déguster au Foyer du Théâtre

Audi

Venez découvrir toute
la gamme Audi !

Demandez votre essai

LE PLUS GRAND
CONCESSIONNAIRE
DE LA RÉGION

mazuin
– FOSSES 1948 –

www.garagemazuin.be

Concessionnaire
- Audi / Volkswagen
- VW Commercial vehicule

Vente de véhicules d'occasions
- MyWay
- Audi Approved plus

Carrosserie toutes marques

Avenue des Déportés 32 - 5070 FOSSES-LA-VILLE
Tél. : 071 71 11 58 - Fax : 071 71 33 46

Email : info@garagemazuin.be

Découvrez également notre garage Mazuin à Sambreville

Rejoignez-nous sur Facebook

Commercial
Vehicles

Venez découvrir toute
la gamme VW !

Demandez votre essai

le programme

vendredi 2 septembre

20H30-21H30
GRANDE SALLE
lecture d'ouverture 12
Eureka Street
de Robert McLiam Wilson

samedi 3 septembre

10H00 - 11H30
STUDIO
projection 59
cycle Boris Lehman

11H00 - 11H50
AMPHITHÉÂTRE
projection 60
Jim Harrison entre chien et loup
documentaire

12H00 - 13H00
GRANDE SALLE
lecture 14
Une jolie fille comme ça
de Alfred Hayes

13H00 - 14H00
AMPHITHÉÂTRE
radio 63
L'émission *Affaires sensibles*
de Fabrice Drouelle

13H15 - 14H15
STUDIO
lecture 44
Brefs entretiens avec des hommes hideux
de David Foster Wallace

13H30 - 14H30
GRANDE SALLE
entretien 40
avec Robert McLiam Wilson

14H15 - 15H15
AMPHITHÉÂTRE
entretien 24
Un été
de Vincent Almendros

14H30 - 15H30
STUDIO
théâtre 52
Avant la fin
de Catherine Graindorge

14H45 - 16H15
GRANDE SALLE
carte blanche 48
à Vinciane Despret

15H30 - 16H30
AMPHITHÉÂTRE
entretien 42
Donc, c'est non
de Henri Michaux

15H45 - 16H45
STUDIO
photographie 56
Seydou Keita and co

16H30 - 17H30
GRANDE SALLE
entretien 34
Peindre, pêcher et laisser mourir
de Peter Heller

16H45 - 17H45
AMPHITHÉÂTRE
entretien 32
La brimade des stups
de Johann Hari

17H00 - 17H45
STUDIO
musique 62
concert du pianiste de jazz,
Manuel Rocheman

18H00-19H00
GRANDE SALLE
lecture 16
Comme Ulysse
de Lise Charles

21H00- 22H00
GRANDE SALLE
lecture 18
Les Portes de Fer
de Jens Christian Grøndahl

22H00 - 01H00
PLACE DU THÉÂTRE OU FOYER
musique 62
DJ's ROOTS!

dimanche 4 septembre

10H00 - 10H45
STUDIO
projections 59
cycle Boris Lehman

10H45 - 11H45
STUDIO
entretien 58
avec Boris Lehman

12H00 - 13H00
GRANDE SALLE
lecture 20
La supplication
de Svetlana Alexievitch

13H15 - 14H15
STUDIO
entretien 30
avec Jens Christian Grøndahl

13H30 - 14H30
AMPHITHÉÂTRE
entretien 26
Danse de la vie brève
de Hubert Antoine

13H30 - 14H45
GRANDE SALLE
entretien 36
Guerre et térébenthine
de Stefan Hertmans

14H30 - 15H45
STUDIO
discussion 46
autour de la traduction avec Brice Matthieussent

14H45 - 15H45
AMPHITHÉÂTRE
entretien 38
L'opticien de Lampedusa
de Emma-Jane Kirby

15H00 - 16H30
GRANDE SALLE
carte blanche 50
à Benoît Peeters

16H00 - 17H00
AMPHITHÉÂTRE
entretien 28
Comme Ulysse
de Lise Charles

16H00 - 17H00
STUDIO
rencontre-projection 54
Phallaina
de Marietta Ren

17H30 - 18H00
GRANDE SALLE
lecture-vidéo 22
Voisins animaux
de Henry David Thoreau

Les artisans chocolatiers
Bertrand

Rue des Croisiers 30,
5000 Namur

081 22 34 35